

Du théâtre contre l'indifférence

Acteurs de leur propre histoire, des personnes handicapées jouent avec des comédiens valides un spectacle de théâtre-forum sur la place que la société leur réserve. Objectif : sensibiliser le public aux difficultés qu'elles rencontrent.

Une chanteuse s'avance au centre de la scène. Une amie pousse son fauteuil roulant et l'aide à s'installer. Gordana, la cinquantaine, d'origine yougoslave, ouvre la séance avec « la Vie en rose », la célèbre chanson d'Édith Piaf. « *Quand il me prend dans ses bras, il me parle tout bas, je vois la vie en rose...* ». Attirés par sa voix et son talent, des gens s'approchent, forment un cercle et dansent autour d'elle... « *Avant, je croquais la vie, je dansais, je chantais...* Depuis huit ans, j'ai une sclérose en plaques. Je vis enfermée dans mon appartement. Je ne danse plus. Je sors plus. Je ne chante plus. » Sous l'impact de ces mots, les danseurs s'éloignent, un peu plus à chaque phrase, se disloquent jusqu'à tomber par terre, laissant Gordana seule dans son fauteuil face à son désarroi. « *J'ai pas tué, j'ai pas volé, mais je suis en prison* », conclut-elle. Ainsi démarre *Ma place, tu la veux ?*, spectacle de la compagnie Naje sur la place que notre société réserve aux handicapés, joué le 20 décembre dernier dans le XIX^e arrondissement de Paris et qui sera repris une dizaine de fois dans les semaines à venir (1). Toutes les scènes racontent des histoires réelles, vécues par les personnes handicapées qui participent à l'aventure, dont certaines, comme Gordana, jouent leur propre rôle. Et comme c'est l'usage dans le théâtre-forum, le public est invité à venir sur scène



« Ma place, tu la veux ? » raconte des histoires vécues par les personnes handicapées qui participent à l'aventure.

pour tenter de transformer la situation. Ainsi, quand une séquence montre un automobiliste occupant sans vergogne un stationnement « réservé handicapés » sur le parking d'un supermarché, un spectateur monte pour appeler la police, un autre suggère à sa femme de descendre faire les courses pendant que lui va continuer de tourner... ce qui déclenche aussitôt des propositions de la part d'autres femmes de l'assemblée !

Commanditaires de l'action, le conseil régional et la ville de Paris souhaitent attirer l'attention du public sur ces problèmes de société que sont l'indifférence et le rejet de l'autre. « *Près d'un million de handicapés sont victimes de discriminations dans leur travail ou leurs loisirs, et confrontés à toutes sortes d'humiliations*, explique Olivier Aubert, chargé de ce sujet à la mairie du X^e. *Il y a une grande méconnaissance de ce que vivent ces personnes au quotidien. Il est donc nécessaire de mener des actions là où les citoyens vivent, travaillent, passent, se promènent...* » L'association Naje a accepté avec enthousiasme la proposition des élus. « *Ce qui importe, c'est de mettre ces questions en débat et de proposer aux citoyens une prise de conscience* », explique Marie-France Duflot, comédienne et responsable du groupe Paris XIX^e de la

compagnie. « *Notre travail consiste à dénoncer les choses pour que les personnes handicapées puissent vivre mieux* », poursuit Mamadou Sall, qui l'accompagne dans ce projet.

À partir de situations vécues, les comédiens ont improvisé, puis répété des saynètes qui montrent l'indifférence, le regard ou le non-regard, l'apitoiement, le jugement, la dépendance, les soins donnés sans demander son avis à la personne handicapée. « *Jouer leur rôle, c'est déjà se mettre à leur place* », explique Cédric, un jeune valide qui participe au spectacle en tant que comédien amateur. C'est un projet formidable, mais aussi un peu effrayant. « *Le jeu est important pour moi : ça interpelle l'enfance, et l'enjeu même de l'existence* », explique Patricia, l'une des six comédiennes en fauteuil. « *Les gens ont peur du handicap parce qu'ils ne nous connaissent pas, l'ignorance fait peur*, renchérit Gordana. *J'ai envie de leur dire : "Venez nous voir, et vous comprendrez que je suis juste une personne comme vous, qui a un handicap !"* »

CAROLINE GAUTHIER

(1) Le 22 avril, à 14 h 30 et à 17 h, au parc de la Légion-d'Honneur de Saint-Denis (93). Le 17 juin, à 14 h et à 17 h, au centre social de la rue de Tanger (Paris XIX^e). Renseignements : Marie-France Duflot, 06 73 19 13 22.

La compagnie Naje

Créée en 1997 par Fabienne Brugel et Jean-Paul Ramat, la compagnie Naje (« Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir ») pratique le Théâtre de l'opprimé. Cette méthode, née au Brésil voilà quarante ans, permet de mettre au jour les conflits de notre société et de chercher ensemble comment transformer la réalité. Naje travaille avec des institutions, des élus, des acteurs sociaux, professionnels ou militants, qui veulent une société plus équitable, plus juste et plus heureuse. À la demande de ces partenaires, la compagnie crée des spectacles de théâtre-forum (avec des comédiens professionnels et/ou des citoyens) et anime des formations. Chaque année, Naje monte aussi un projet national, avec une quarantaine d'habitants de quartiers populaires, sur un thème plus politique : la mondialisation (2001), la démocratie (2002), les médias (2003), la relation amoureuse (2004), la santé (2005) et, cette année, les alternatives.

<http://www.naje.asso.fr>